

# «Comprendre»

## PROGRAMME DE LA REVUE

Ce terme exprime à nos yeux l'essentiel de la culture. Il marque le chemin par où l'homme, en transmuant ses appétits et ses craintes dans les forces du progrès, en créant ses villes pour y abriter sa paix et sa sécurité, en surmontant les crises qui menacent de le replonger dans sa misère primitive, conquiert sa véritable dignité.

Aussi l'avons-nous adopté à la fois comme devise de notre société et titre de son périodique. Car c'est bien de sonner le ralliement de la culture qu'il s'agit, d'en mobiliser les forces en vue de contenir la violence d'un conflit qui, échappant à ses instigateurs, met aujourd'hui en péril des valeurs dont la sauvegarde est si importante pour l'homme, qu'elle est devenue – par un singulier paradoxe – comme l'enjeu même de la lutte.

**Comprendre** : telle est donc notre tâche.

**Comprendre**, pour empêcher le suicide d'une civilisation grâce à quoi nous estimons, malgré tout, que notre vie a un sens; pour remonter une pente où nous glissons toujours plus vite, en entraînant dans la ruine ce que nous avons de plus cher.

**Comprendre** les raisons profondes de l'attachement à des croyances et à des valeurs qu'une idéologie révolutionnaire tient pour périmées; mais comprendre aussi les mobiles profonds d'une puissante volonté de changement, d'un élan générateur de nouvelles valeurs esthétiques, intellectuelles et morales, d'un immense effort pour libérer le monde des contradictions qui le déchirent.

**Comprendre** les antithèses qui paraissent aujourd'hui briser l'unité même de l'esprit, comprendre le sens caché de l'étrange débat sur l'homme et pour l'homme, engagé par deux rivaux qui revendiquent chacun pour soi le droit et la capacité d'opérer sa rédemption totale, de satisfaire son aspiration essentielle vers une plénitude de vie.

**Comprendre** les causes les plus lointaines du conflit, pour en préciser la signification et la portée, pour le maintenir

dans ses limites réelles et empêcher qu'il devienne la source de haines interminables, pour s'efforcer de le résoudre sur un plan où les forces opposées pourront se concilier dans une harmonie supérieure, avec l'espoir qu'une nouvelle force se constituera de la sorte, plus vaste et plus puissante, qui – répudiant l'angoisse d'un dilemme cruel et absurde – dira oui aux deux protagonistes actuels du drame et saura, enrichie de leurs ferments créateurs, rendre plus humaine l'histoire de l'homme.

**Comprendre** enfin – et faire comprendre au plus grand nombre d'hommes et de femmes – l'originalité de notre civilisation. D'une civilisation qui a inventé, non pas la sagesse, mais la science et l'histoire; d'une civilisation dont le propre est d'admettre toutes les oppositions et toutes les audaces de l'esprit, de s'accroître de toutes les tensions individuelles et sociales, dont le génie est justement de ne rien refuser, de tout dépasser, de tout embrasser, jusqu'à l'irrationnel, pour le dominer par la pensée et le reconduire à la mesure. C'est bien là le secret de sa grandeur, de cette universalité capable d'absorber tous les aspects de la lutte engagée par l'homme contre ses propres limites.

Mieux que tout autre, le terme **comprendre** dans sa signification la plus étendue, entendu presque comme le verbe dont le terme de culture serait le substantif, exprime le «dynamisme» de notre civilisation. Il nous introduit comme au cœur de cette finalité mystérieuse qui paraît conférer à notre civilisation, au travers de toutes les vicissitudes, son caractère progressif particulier, souvent observé au cours de son histoire, et que manifestent tant d'efforts vers une perfection qu'aucune définition ne peut épuiser. Aussi son développement n'est-il au fond que celui de sa propre capacité de comprendre, c'est-à-dire de vaincre dans ses différentes formes le dogmatisme où l'esprit humain tend à s'enfermer, et de renverser, devant les possibilités infinies de la réalité humaine, toute borne idéologique.

Notre revue traitera de toutes les questions intéressant l'évolution de la crise actuelle de l'Europe dans ses rapports avec la vie culturelle. La philosophie, l'art, la religion peuvent, comme la politique, l'économie sociale ou les coutumes, fournir des éléments à un diagnostic de notre époque. Elle s'efforcera tout particulièrement d'éveiller

l'intérêt de ses lecteurs pour certains problèmes souvent négligés en raison de l'orientation trop étroitement nationaliste donnée à la culture, et visera notamment à faire mieux connaître les différentes cultures nationales et à encourager leur étude.

La revue comportera trois ou quatre parties principales. La première traitera plus directement des problèmes à l'origine de la SOCIÉTÉ EUROPÉENNE DE CULTURE, pour les approfondir et les résoudre dans toute la mesure du possible. Dans la seconde, elle publiera les témoignages les plus significatifs de la culture actuelle, pour autant que leur sincérité puisse contribuer à résoudre les antithèses dans l'authenticité de la pensée et de l'art: poèmes, nouvelles, essais littéraires et philosophiques, dessins originaux ou en reproduction, musique, cinéma, théâtre, etc.... La troisième partie sera consacrée à l'information scientifique, lorsque celle-ci, en dehors de toute technicité, comportera une signification et un intérêt social ou humain indéniable. Elle consacrera une chronique aux événements les plus marquants, économiques, politiques, artistiques et sociaux de notre époque. Une rubrique sera réservée aux oeuvres culturelles dont l'intérêt sera particulièrement évident selon l'esprit de la SOCIÉTÉ EUROPÉENNE DE CULTURE, et une autre à la vie de la société elle-même et à l'activité de ses membres...

U.C.

«Comprendre», vol. 1, 1950